

Chantal Baudron
mise à l'honneur dans Challenges
en tant que première femme Business Angel



Chantal Baudron s.a.s.
conseil en recrutement de cadres et dirigeants

Faire FORTUNE *dans les* START- UP

Même si la donne fiscale change, le mouvement est lancé : les Français jouent de plus en plus les business angels. Challenges publie son Top-30 et les conseils avertis de ces « investisseurs providentiels ».

C'est l'autre facette d'un écosystème français des start-up en ébullition, dopé par des levées de fonds croissantes et la multiplication d'incubateurs et espaces de coworking. En quelques années, des milliers de business angels ont émergé, contributeurs de la première heure au financement des start-up. Ils ont su se rendre indispensables dans la nouvelle économie, puisqu'ils apportent leur obole à la jeune pousse dès ses débuts, quand les fonds de capital-risque n'osent pas encore y investir.

Ce petit monde des « investisseurs providentiels », en français dans le texte, est en pleine expansion. Le métier s'est professionnalisé avec l'entrée d'une nouvelle génération d'entrepreneurs ayant fait fortune, soucieux de réinvestir chez d'autres. Mais il n'est pas réservé aux seuls Pierre-Edouard Stérin, Fabrice Grinda, Xavier Niel et autres stars qui dominent ce troisième classement AngelSquare-Challenges des business angels. On compte désormais

près de 11 000 acteurs sur ce créneau, où l'on trouve désormais aussi bien des start-uppers que des managers ou des indépendants. Chacun selon ses moyens : « A partir d'une mise de 10 000 euros par an, on peut parler de business angel », précise Tanguy de la Fouchardière, président de France Angels.

Tous business angels – ou presque ? Peut-être, grâce à une petite révolution : la fin de l'impôt sur la fortune (ISF), une des mesures phares de la loi de finances 2018. Et donc la fin de l'ISF-PME, dispositif qui permettait à de riches contribuables de déduire de leur impôt sur la fortune 50% du montant de leurs investissements dans des PME, dans la limite de 45 000 euros. Quels seront les effets de cette réforme ? Le débat est ouvert, tant le dispositif précédent s'est avéré efficace. Pour la seule année 2016, 516 millions d'euros ont été levés au titre de l'ISF-PME, via les FCPI (fonds communs de placement dans l'innovation) et FIP (fonds d'investissement de proximité), selon l'Association française des investisseurs pour la croissance (Afic). « Plus de la ►►►



Méthodologie des palmarès 2017



Les classements ont été réalisés par AngelSquare, sur la base d'informations récoltées du 16 septembre au 16 octobre 2017 via à un questionnaire envoyé à plusieurs centaines d'investisseurs individuels dans de jeunes sociétés de nationalité française. Le classement général prend en compte les investissements réalisés à titre personnel

depuis le 1^{er} janvier 2016 par les business angels français, qu'ils résident en France ou à l'étranger. Sont comptabilisés leurs investissements réalisés dans des start-up françaises et étrangères. Les business angels qui ont refusé de participer à l'étude, et qui auraient pu figurer dans le Top-30, n'apparaissent pas. ■

Chantal Baudron

Tête de réseau

Experte en recrutement, elle s'est fait une place dans le milieu très masculin des business angels. Une pionnière.

Il est beaucoup plus fun de suivre des start-up que des cours d'actions en Bourse! » En tête du classement 2017 des business angels femmes, Chantal Baudron s'est piquée au jeu il y a onze ans, depuis qu'elle a investi pour la première fois dans une jeune pousse. Cette native du Périgord possède aujourd'hui en por-

tefeuille « quinze investissements en direct et quatre via des fonds ». Parmi ses coups de cœur, La Meringaie, une pâtisserie spécialisée qui ouvre en ce moment sa troisième boutique; Singulart, une plateforme de vente d'œuvres d'art qui a levé 1,1 million d'euros en septembre; ou encore Kudoz, une application de recherche d'emplois cadres sur mobile, récemment reprise par Leboncoin.

« Cela fait quatre à cinq ans que j'ai décidé de développer cette activité à plus grande échelle, avec des investissements de 20 000 à 50 000 euros par start-up », raconte cette psychologue de formation (école Psychoprat et Paris Sorbonne), spécialiste du recrutement, qui a débuté comme consultante chez Bernard Krief avant de créer sa propre structure, en 1980. Pour les

Dans la cour des grands

Aujourd'hui, elle est de plus en plus sollicitée et sert de modèle aux investisseuses en herbe. « C'est une pionnière, et c'est pourquoi nous l'avons invitée à témoigner de son expérience lors du premier forum Winday, le 1^{er} mars dernier », souligne Catherine Abonnenc, vice-présidente de FBA. Ce jour-là, Florence Richardson, coprésidente de l'association, rappelait que les femmes sont à l'origine de 10% seulement des investissements dans les start-up, chiffre qu'elle s'emploie à faire augmenter.

Chantal Baudron est l'une des rares femmes à jouer dans la cour des grands. Avec l'entrepreneuse Marie-Christine Levet, qui a annoncé début octobre le closing de son nouveau fonds, Educapital : 45 millions d'euros à investir dans des start-up dédiées à l'Edtech, l'ensemble des technologies dédiées à l'éducation. Au côté de Bpifrance, Hachette Livres, Bayard ou Xavier Niel, Chantal Baudron a aussi pris son ticket. Il s'agit du quatrième fonds dans lequel elle investit, après CapHorn, Fashion Capital Partner et Luxury Tech Fund.

Anne-Marie Rocco

Sa meilleure opération

Chantal Baudron est sortie l'an dernier de la première entreprise dans laquelle elle avait investi : **Filapi**, une société qui crée des maisons pour enfants, de la maternelle à l'école primaire, rachetée par Babilou. « La fondatrice, Alexia de Bernardy, était contente de s'ouvrir à moi quand elle avait des difficultés. J'ai bien aimé cette période. J'ai multiplié ma mise par deux, ce n'est pas exceptionnel, mais sur 15 investissements, je n'ai fait pour l'instant que deux sorties. »



Ses conseils

➤ **Faire confiance à son bon sens.** Il n'est pas nécessaire d'être expert en finance pour devenir business angel.

➤ **Commencer petit.** Pas besoin de gros moyens pour se lancer : 10 000 euros, 5 000 ou même moins peuvent être suffisants pour démarrer.

➤ **Rejoindre une association.** Les communautés de business angels sont de plus en plus nombreuses. Cela permet d'être conseillé et de se sentir plus fort.

Top-5 des business angels au féminin

(investissements 2016-2017)



1

Chantal Baudron

350 000 euros dans 9 sociétés.

2

Catherine Barba

200 000 euros dans 4 sociétés.

3

Anne De Kerckhove

150 000 euros dans 3 sociétés.

4

Angélique Gérard

150 000 euros dans 12 sociétés.

5

Valentine Baudouin

75 000 euros dans 4 sociétés.

SOURCE : ANGEL SQUARE